Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

26 | 2017

Varia

Thorsten FÖGEN , Richard WARREN (éd.), *Graeco-Roman Antiquity and the Idea of Nationalism in the 19th Century, Case Studies*

Manon Champier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/6253>

DOI : 10.4000/anabases.6253

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2017

Pagination : 232-234

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Manon Champier, « Thorsten FÖGEN , Richard WARREN (éd.), *Graeco-Roman Antiquity and the Idea of Nationalism in the 19th Century, Case Studies* », *Anabases* [En ligne], 26 | 2017, mis en ligne le 01 novembre 2017, consulté le 20 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/6253> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.6253>

Ce document a été généré automatiquement le 19 janvier 2021.

© Anabases

Thorsten FÖGEN , Richard WARREN (éd.), *Graeco-Roman Antiquity and the Idea of Nationalism in the 19th Century, Case Studies*

Manon Champier

RÉFÉRENCE

Thorsten FÖGEN , Richard WARREN(éd.),*Graeco-Roman Antiquity and the Idea of Nationalism in the 19th Century, Case Studies*, Berlin / Boston, Walter de Gruyter GmbH, 2016, 305 p., 109, 95 euros / ISBN 978-3-11-047349-0.

- 1 Par leur ouvrage *Graeco-Roman Antiquity and the Idea of Nationalism in the 19th Century, Case Studies*, Thorsten Fögen et Richard Warren proposent la publication d'un colloque organisé en juin 2013, enrichi de quelques contributions. Ce dernier portait sur la réception de l'héritage classique dans les nationalismes émergents de l'Europe au XIX^e siècle. Les auteurs l'ont voulu pluridisciplinaire, mêlant dans ces travaux les apports de l'histoire, de l'histoire de l'art, de la philosophie, de la sociologie et de l'histoire des idées. Ils justifient leur volonté de se cantonner à l'Europe centrale et à l'Europe de l'Ouest, afin de ne pas étendre déraisonnablement les limites d'un terrain d'étude déjà très vaste, ajoutant que la réception dans l'Europe du Sud, que représentent l'Italie, l'Espagne ou le Portugal, répond de processus relativement différents.
- 2 Après avoir pris le temps, en introduction, de poser les quelques définitions nécessaires au cadre de l'étude, notamment en ce qui concerne le nationalisme et la réception, les directeurs de l'ouvrage présentent leurs objectifs. Il s'agit de se demander comment et pourquoi les nationalistes se tournent vers l'héritage classique, pour quelle légitimité, comment l'Antiquité classique est utilisée pour articuler les notions modernes de race, de nation et d'empire.

- 3 En premier lieu, Anthony D. Smith propose de reconsidérer avec finesse l'importance de l'héritage antique dans la formation des nations européennes. Il choisit de se concentrer sur le néoclassicisme et s'attache à démontrer qu'il en existe divers degrés, impliquant différentes interprétations de l'Antiquité. Par exemple, ce courant artistique s'exprime massivement dans l'architecture des villes telles que Paris, Londres, Berlin et Munich et contribue à ennoblir les musées, assemblées, bibliothèques, gares etc., par les formes grecques et la grandeur romaine. Ainsi, l'idéal classique affiché par l'imagerie néoclassique véhicule-t-il le prestige de la nation et de son idéologie.
- 4 Athena S. Leoussi analyse la réception de la Grèce classique dans la construction de l'identité nationale française, britannique et allemande au XIX^e siècle, des nations qui se présentent comme nouvelles ou régénérées. Deux idéaux associés au monde grec sont particulièrement mis en avant : d'une part la liberté, et de l'autre le culte de la force physique et de la beauté. Dans ce dernier cas, plusieurs réappropriations sont possibles. Le contexte de l'époque mène à une interprétation du corps grec en termes ethniques et raciaux. En parallèle, les canons grecs sont mis en avant pour des raisons médicales ou esthétiques et de manière détachée des théories raciales. L'article s'attache aussi à montrer comment l'hellénisme allemand, anglais et français sont entremêlés et, dans le cas de la France et de l'Allemagne, opposés.
- 5 Tim Rood se penche, lui, sur l'identification de Napoléon I^{er} à Thémistocle. Lors de sa défaite à Waterloo, l'empereur adresse une lettre au prince régent où il établit lui-même cette comparaison. Tim Rood commence par discuter le pourquoi de cette comparaison, qui fait débat, puis analyse les allusions au monde classique dans la lettre de Napoléon. Il se penche ensuite sur l'image de la nation qui est donnée explicitement ou implicitement dans la comparaison entre Napoléon et Thémistocle. Enfin, l'attrait de Napoléon pour l'hospitalité implique une approche historicisante du récit et le chercheur propose d'en discuter l'impact sur l'identité nationale.
- 6 C'est ensuite le rapport à l'Antiquité de Napoléon III qui est examiné dans l'article d'Edmund Richardson. L'empereur est l'auteur d'une *Histoire de Jules César*, dans lequel il s'approprie cet héritage pour rebâtir la gloire de la France. L'ouvrage lui permet de légitimer son pouvoir personnel, son système impérial et ses ambitions pour la France. Edmund Richardson propose d'analyser les ambitions de ce livre et sa réception à travers le monde, en particulier dans l'ouvrage de Karl Marx, *Der achtzehnte Brumaire des Louis Bonaparte*. En fin de compte, il montre que l'*Histoire de Jules César* est devenue une marque de la limite du pouvoir de Napoléon III plutôt que de son extension.
- 7 Dans son article, Rosemary Barrow se penche sur le tableau du peintre Edward Pynter *Faithful unto Death*, représentant un soldat de Pompéi gardant son poste alors que la ville s'apprête à être ensevelie par l'éruption du Vésuve et mettant en avant une certaine notion de la virilité et de l'identité nationale prônée par la société victorienne. À une époque où la Grande-Bretagne entre dans une nouvelle phase d'impérialisme, c'est l'obéissance militaire qui est mise en valeur et les soldats sont vus comme de véritables héros. La Grande-Bretagne met alors en avant l'héritage romain dans le développement de sa nouvelle idéologie nationale et impériale, où elle prône un type particulier de masculinité militariste.
- 8 Richard Hingley analyse quant à lui quatre images datant de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle montrant des opérations de construction par les Romains, sur le territoire

britannique. Il met en lien ces mises en scène avec les préoccupations des communautés contemporaines, touchant à l'identité nationale et au rôle impérial de la Grande Bretagne à une époque où l'insécurité internationale est croissante. Les Romains et les anciens Bretons sont présentés comme des ancêtres puissants et ces images montrent une diversité de réceptions possibles.

- 9 Richard Warren propose une étude sur le travail de l'artiste Henry Courtney Selous, qui soumit un visuel au concours pour décorer l'intérieur du nouveau *House of Parliament* de Londres. Le concours demandait aux artistes de refléter le caractère national et la grandeur de l'histoire britannique. Henry Courtney Selous choisit donc, comme bien des participants, de représenter la chef de la tribu icène, Boadicee et sa résistance contre le pouvoir romain. Le chercheur analyse cette production dans le contexte national et artistique du concours.
- 10 Dans son article, Christopher B. Krebs se penche sur le cas de Friedrich Kohlrausch, un enseignant et administratif en Prusse puis dans le royaume d'Hanovre. Il analyse l'importante influence de sa façon de concevoir l'histoire, dans un contexte où elle est instaurée en tant que discipline nationale. La *Germania* de Tacite y joue un rôle important et Christopher B. Krebs montre comment elle est lue progressivement comme un testament de la race germanique tout en aidant à la promotion d'une telle race. Le chercheur s'efforce donc de démontrer l'impact de Friedrich Kohlrausch dans la quête d'identité nationale des Allemands.
- 11 Mickael Sommer revient, à travers l'étude de deux monuments commémoratifs, sur le passé fantasmé comme outil pour façonner les identités collectives. En 9 avant notre ère, l'officier dans l'armée romaine Arminius, membre de la noblesse chérusque, s'est révolté et a défait les Romains. À la Renaissance, sa figure est remodelée par les humanistes allemands pour devenir « Hermann », une figure de l'unité germanique et de la liberté contre l'Église romaine. Cette figure fait l'objet des monuments présentés par le chercheur qui sont témoins de la réappropriation, en plusieurs étapes, d'un passé utilisé à des fins identitaires. C'est sur la même figure que se penche Richard Warren, dans cette deuxième étude, cette fois dans le domaine de la peinture tchèque.
- 12 Enfin, le dernier chapitre de Laurie O'Higgins traite de l'utilisation et de la réappropriation des textes classiques par les Irlandais du XIX^e siècle, provenant de différentes classes sociales et de diverses régions. C'est pour l'auteure l'occasion de s'interroger sur la construction de son identité par rapport à l'autre, l'héritage antique étant parfois assimilé, parfois mis à distance pour construire l'identité irlandaise.
- 13 Par la diversité des articles proposés et son approche pluridisciplinaire, l'ouvrage dirigé par Thorsten Fögen et Richard Warren se présente comme une contribution précieuse à la recherche sur la réception de l'Antiquité, ainsi que sur les nationalismes du XIX^e siècle, ouvrant la voie à de probables travaux plus larges, notamment en ce qui concerne l'aire géographique étudiée.

AUTEURS

MANON CHAMPIER

Université Toulouse – Jean Jaurès (UT2J)

manonchampier@gmail.com